

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mars 2009, volume 12, no 3



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

4 Monsieur « biscuit » des
Quatre Lieux Laurier Beaudry
de Saint-Césaire

Par Clément Brodeur

6 Les maîtres de poste de
Saint-Paul d'Abbotsford

Par Gilles Bachand

8 Mes ancêtres : Jean Laspron
dit Lacharité et Anne Renaud

Par Suzanne Desfossés

Chroniques

Mot du président	3
Prochaine rencontre	15
Activités de la SHGQL	15
Généalogie sur le web	16
Nouveau membre	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nos commanditaires	18



Jean Laspron dit Lacharité soldat de la
compagnie La Fouille du régiment de Carignan-Salière



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

La Table de concertation des sociétés d'histoire en Montérégie

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse du local : Édifice des Loisirs 35, rue Codaire Saint-Paul d'Abbotsford Tél. 450-379-5381	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgquatreliex@bellnet.ca
---	---	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

Le bulletin de liaison *Par Monts et Rivière*, est publié neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant ce bulletin doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016 ou shgquatreliex@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles parus dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur du bulletin. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2009

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre lieux



L'importance de préserver la « mémoire »

Un ami me demandait dernièrement à quoi pouvait bien servir une petite publication comme celle-ci? Son utilité face à toutes ces nouvelles technologies de l'information, que nous pouvons rejoindre en faisant un simple clic. J'aimerais vous faire part sans prétention de ma réponse : *La diffusion de notre histoire locale peu importe les médias utilisés demeure encore aujourd'hui, un excellent moyen de transmettre cette « mémoire » collective ou individuelle qui fait ce que nous étions et sommes aujourd'hui.* J'aimerais vous citer Dominique Venner directeur de *La Nouvelle Revue d'Histoire*¹ à ce sujet :

« La « mémoire » est un mot qui a souffert d'usages excessifs. Mais sous prétexte que le mot « amour » est mis à toutes sauces, faudrait-il ne plus l'utiliser dans son sens plein? Il en est de même pour la « mémoire ». C'est par la vigueur de sa « mémoire » transmise au sein des familles, qu'une communauté peut traverser le temps, en dépit des pièges qui tendent à la dissoudre. C'est à leur très longue « mémoire » que les Chinois, les Japonais, les Juifs et tant d'autres peuples doivent d'avoir surmonté périls et persécutions sans jamais disparaître. Cultiver notre « mémoire », la transmettre vivante à nos enfants, méditer aussi sur les épreuves que l'histoire nous a imposées, tel est le préalable à toute renaissance. »

Vous retrouverez dans cet exemplaire deux excellents articles de collaborateurs habituels au bulletin. Dans un premier temps Clément Brodeur nous fait revivre le temps des « pedleurs » en nous faisant connaître l'un des derniers des Quatre Lieux. Puis Suzanne Desfossés nous présente ses ancêtres qui par ma grand-mère maternelle sont aussi les miens. Puis nous allons faire la connaissance avec les maîtres de poste de Saint-Paul d'Abbotsford.

Dans le cadre d'un projet conjoint avec la municipalité de Saint-Paul, nous recherchons des photos illustrant un événement important pour l'histoire de cette municipalité. Si vous croyez posséder des trésors photographiques, s.v.p. me contacter à ce sujet.

Bonne lecture!

Gilles Bachand

1- Venner, Dominique *La Nouvelle Revue d'Histoire*, Paris, no 40, Janvier-Février 2009, p. 5.

Conseil d'administration 2009

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, André Duriez et Madeleine Phaneuf.



NOTES HISTORIQUES

Monsieur « biscuit » des Quatre Lieux Laurier Beaudry de Saint-Césaire

S'il y a un homme qui a arpenté davantage les Quatre Lieux pendant 30 ans, qu'il se lève!

M. Laurier Beaudry, que je me plairai à appeler « monsieur biscuit » l'a fait, lui en vendant surtout des biscuits. Qui, plus que lui, a bourlingué sur les routes, rues, chemins, descentes, entrées de cour des environs? Qui a roulé plus que lui sur l'asphalte, le béton, la gravelle de nos grands espaces montagneux?

Pour les besoins de la cause, contrairement à mon aversion à user d'anglicismes, je dégusterai les mots mêmes de ce bon monsieur au sourire conquérant, termes tels : pedleur, ronne de biscuit, marshmallow, cannerie, cannage, beurre de peanuts et autres.

Revenons à notre héros! Voici comment il devint ce qu'il fut. M. Laurier Beaudry est né à Saint-Césaire en 1921, dans le Rang de la Pipeline, de Zéphyrin Beaudry et Délia Lorange. Selon les normes du temps, il fit ses études primaires à la petite école du rang. Jusqu'en sixième année. Inutile de dire que ce n'est pas le diplôme qui fait l'homme, surtout dans son cas. Il n'eut jamais comme biscuitier à émietter son talent mais bien au contraire à le glacer. Sur la ferme de son père on opérait avec les agrès locaux en cannerie où, évidemment, on faisait du cannage de tomates.

Puis, enfin, arrivent les biscuits. À la tonne quasiment. Toujours sur la ferme paternelle, dès 1948, il empile à ras bord la valise de son Oldsmobile 1937 de boîtes de biscuits et commence à pedler, tel un rond dans l'eau claire qui irradiera sans cesse jusqu'à couvrir la Montérégie du Sud. Notons qu'il avait déjà de l'aide car, dès 1947, il avait épousé le 2 juin Lucienne Massé, femme modèle, aide précieuse, mère, secrétaire, conseillère financière, vendeuse, empaqueteuse hors pair... et j'en passe. Voilà donc notre monsieur « biscuit » bien en selle. Au début il va chercher ses produits à Montréal; plus tard ce sera le contraire, la montagne ira à lui.

Quelles sortes de biscuits il avait en stock? En voici une liste forcément incomplète : David, Lido, Charbonneau, Christie, Harnois, Akna (orthographe incertaine)...Durant 30 ans il tint magasin, on dirait mieux aujourd'hui biscuiterie, en face de l'église paroissiale de Saint-Césaire et près du collège Saint-André. C'est le temps de soumettre la liste, si possible, des multiples paroisses où avec un « *véhicule qui s'ouvrait sur les deux côtés et à l'arrière* » il comment dire, inondait ses 700 à 800 clients de biscuits : les Quatre Lieux au complet, soit : Rougemont, Saint-Césaire, l'Ange-Gardien et Saint-Paul d'Abbotsford. Puis, au-delà, Saint-Damase, Sainte-Madeleine, Sainte-Brigide, Farnham, Saint-Grégoire, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Hilaire, Marieville, et Sainte-Angèle-de-Monnoir. M. Beaudry, rusé sur les bords, demeurait à l'orée des grandes villes locales, Granby et Saint-Jean-sur-Richelieu, Chambly et Saint-Hyacinthe, là où les marchands locaux ne semblaient pas l'apprécier outre mesure. La balance romaine penchait trop du même bord.

Le choix des biscuits était varié : des biscuits « cassés » (non ce n'est pas une farce, ça coûtait moins cher!), Social Tea, Goglu, marshmallows au miel, coco jam, (ceux avec de la gelée), coco sandwich et autres délices. Le tout disponible en quarts, en boîtes ou au poids. Madame Beaudry, de fait, prenait beaucoup de temps à mélanger une dizaine de sortes de biscuits, qui s'écoulaient en provisions de 10, 15, ou 20 livres, comme des petits pains chauds.

Hormis tout cela, à son magasin de Saint-Césaire et à sa succursale ambulante tout autant, M. Beaudry vendait du poisson qui arrivait par train : truite, anguille, perchaude, barbotte, carpe... en caisse de 100 livres. À cette brochette, il faut ajouter les confitures, à la chaudiérée. Et le miel dont il achetait la production totale de Rosaire Bachand, apiculteur de Marieville : acheté aux 100 livres ce nectar des dieux se détaillait 8 cents la livre. Et le caramel, en vaisseaux de 30, 15, et 4 livres. Il faut compter avec les doigts les bonbons durs, écoulés aux 4 livres pour 1.00\$. Ou les bonbons à une cenne, même plusieurs pour ce prix en ces temps-là. Place à part au beurre de peanuts qui se vendait à la chaudière, produit convenant avantageusement à toutes les tranches de la société, de l'étudiant chambreur avec le croquant jusqu'à l'adulte avec son crémeux qui compte ainsi ne pas se briser les dents!

Une anecdote savoureuse. Un jour, il y a bien longtemps, avant la transcanadienne et autres autoroutes, un camion allant de Montréal à Québec se renverse au rond-point de Saint-Hubert! Tous les biscuits cuirassés dans des boîtes de carton sont projetés cul par-dessus tête sur le pavé et les accotements. Ce drame se répand comme tache d'huile. Des voleurs commencent à surgir et à se servir de cette aubaine autant insolite qu'illicite. Un bon samaritain appelle d'urgence « monsieur biscuit » bien connu au-delà des « quatre lieues » qui s'y rend, parlemente, achète et ramasse. Il y transportera jusqu'à 7 voyages de biscuits : une sorte de manne qui, contrairement aux Juifs du désert dans la Bible, se conservera longtemps. Peut-être! Il ne voudrait pas que je le dise, mais il a alors fait quelques dépôts de plus « à la caisse » de Saint-Césaire. Peut-être que les biscuits furent cassés, mais pas lui.

M. Beaudry mettra fin à ses activités en 1976. Il avait alors 55 ans, père de quatre filles, deux du nom de Ginette, Johanne et Manon et trois garçons Serge, André et Pierre, tous les sept nés à Saint-Césaire et de dire « monsieur biscuit » avec une certaine malice du Père Gédéon « avec la même femme! ».

Il est maintenant facile de comprendre pourquoi on l'appelle « monsieur biscuit » en personne. Il vit maintenant à Saint-Hyacinthe où la piqûre de la vente ne semble pas l'avoir quitté tout à fait. Pour dépendre finalement ce bon vivant d'un coup de pinceau : il est aussi rare de le voir de mauvaise humeur que de trouver une abeille diabétique.

Clément Brodeur

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.



Monsieur Beaudry devant son camion de livraison et sa maison en 1967



Les maîtres de poste de Saint-Paul d'Abbotsford

Profitons de cette petite recherche pour remonter dans le temps et faire la connaissance des maîtres de poste de Saint-Paul d'Abbotsford.

Selon J.M. Fisk, le premier postillon de Saint-Paul (*Yamaska Mountain*) fut le capitaine Cotton Fisk, qui transportait le courrier de Montréal à *Yamaska Mountain* avec son cheval vers 1814.¹ Est-ce qu'il le demeura jusqu'en 1825? Nous ne le savons pas.

Mais ce qui est certain c'est qu'en 1825 était ouvert le premier bureau de poste à *Yamaska Mountain* dans le district électoral fédéral de Rouville et le premier maître de poste officiel est Samuel Bullock. On peut présumer que le bureau de poste était dans sa demeure.²

Il est remplacé en 1829 par Ebenezer Fisk. C'est à partir de cette date que le bureau de poste va se nommer : *Abbotsford*. Il était à l'époque dans le district électoral fédéral de Shefford. M. Fisk va demeurer en service jusqu'à sa mort en juillet 1863.³ Selon M. Charles-Édouard Fortin, il demeurait au 1108 rue Principale.⁴

Mrs. Eliza Fisk va lui succéder le 1^{er} juillet 1863. Elle va démissionner le 6 août 1867.

C'est M. Onias Crossfield qui prend la relève à partir du 1^{er} octobre 1867. Il sera maître de poste jusqu'au 10 novembre 1897. Il demeurait, selon M. Fortin, à l'emplacement de l'ancien hôtel *Abbotsford*.⁵ Comme nous venons de le voir, le travail de maître de poste pouvait se poursuivre presque toute une vie.

M. Philibert St-Pierre sera le premier francophone à occuper ce poste à partir du 1^{er} février 1898. Il demeurera maître de poste jusqu'à son congédiement pour partisanerie politique (*Dismissal, political partisanship*) le 15 mai 1912.⁶ Ce petit détail nous indique que Philibert St-Pierre était un fervent partisan en politique fédérale. Le bureau de poste était situé comme nous l'avons vu précédemment, lui aussi, dans sa maison privée, au 1006 rue Principale. M. St-Pierre avait plusieurs cordes à son arc. Durant les vingt dernières années de sa vie, il va fabriquer des horloges dans sa maison. La maîtrise du métier d'horloger n'avait pas de secret pour lui.⁷

C'est M. Azarias Maynard, marchand, qui va lui succéder le 26 juin 1912. Le bureau de poste était situé dans son magasin général situé au 961 rue Principale. Il va démissionner comme maître de poste le 2 mars 1928.

¹ Fisk, J. M. *Abbotsford Quebec Canada Historical Sketch with Notes and Events*, Granby, Leader-Mail Press, 1916, p. 15.

² Site web de Bibliothèque et Archives Canada section : Bureaux et maîtres de poste.

³ Ibid

⁴ Fortin, Charles-Édouard *Les maîtres de poste des Quatre Lieux, À la découverte des Quatre Lieux, Cahier 1983-1989, no 2*, 1989, pp 32-36.

⁵ Ibid

⁶ Site web de Bibliothèque et Archives Canada section : Bureaux et maîtres de poste.

⁷ Ménard, Alain *150 1855-2005 Saint-Paul d'Abbotsford*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 99.

Mlle Yvonne Stebbins va lui succéder le 11 juillet 1928. Elle demeurera à son travail jusqu'à sa retraite le 14 décembre 1959. Le bureau de poste était situé au 949 rue Principale.

M. Rosaire Bergeron prendra la relève le 16 août 1960 jusqu'au 27 octobre 1964. Le bureau de poste était situé au 949 rue Principale.

Mlle Martine Côté va prendre sa place le 27 octobre 1964. Le bureau de poste était situé au 949 rue Principale.

C'est ici, que se termine mon énumération des maîtres de poste de Saint-Paul d'Abbotsford. Mes deux références (Fortin et Bibliothèque et Archives Canada) arrêtent à cette personne.

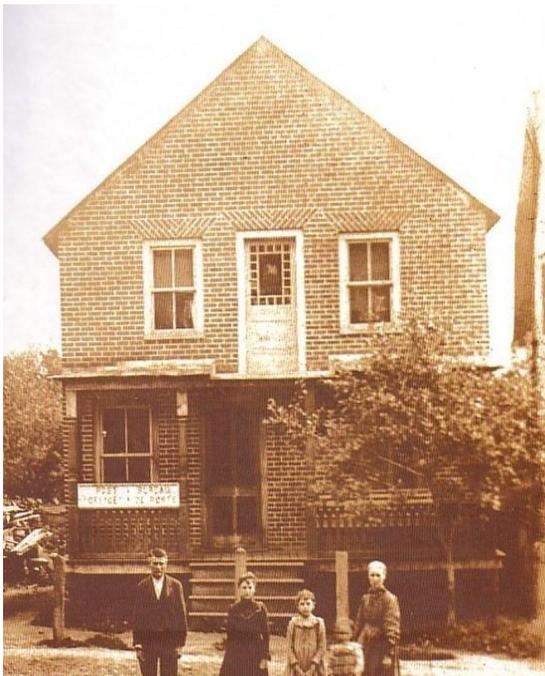
Gilles Bachand

Bibliographie

Fisk, J. M. *Abbotsford Quebec Canada Historical Sketch with Notes and Events*, Granby, Leader-Mail Press, 1916, p. 15.

Fortin, Charles-Édouard Les maîtres de poste des Quatre Lieux, *À la découverte des Quatre Lieux, Cahier 1983-1989, no 2*, 1989, pp 32-36.

Site web de Bibliothèque et Archives Canada section : [Bureaux et maîtres de poste.](#)

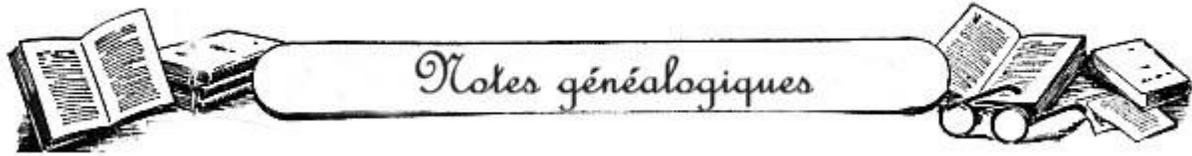


Sur cette photographie de la famille St-Pierre devant la maison, on distingue sur la pancarte : Post Office – Bureau de Poste.

Photo prise entre 1898 et 1912



La maison en 2009, située au 1006, Rue Principale. La maison du 1006 rue Principale est une maison d'inspiration « Renouveau classique ». Elle s'inspire du plan « pignon-sur-rue ». Ce style de maison s'est développé dans la dernière moitié du 19^e siècle. Elle est aussi connue ici sous le vocable de : *Maison de style vernaculaire*. C'est une maison profondément influencée par un style d'habitat de la Nouvelle-Angleterre.



Mes ancêtres : Jean Laspron dit Lacharité et Anne Renaud

Bien que je sois dans la région depuis seulement 1995, je me permets de vous présenter les ancêtres de ma lignée patrilinéaire.

Si vous avez des ancêtres provenant de la région du Centre-du-Québec, vous aurez possiblement le couple Laspron Renault parmi ceux-ci.

ORIGINES DE JEAN LASPRON

Fils de Jean Laspron et de Marguerite Delaby, Jean est baptisé le 19 janvier 1637 en la paroisse Saint-Jacques de La Charité-sur-Loire, évêché d'Auxerre en Bourgogne (Nièvre).

Reproduction de la signature de Jean Laspron
prise sur son contrat de mariage

VARIATIONS DU NOM

Sachant que différentes façons d'orthographier le même nom de famille se produisent souvent, il n'est pas surprenant que les dictionnaires des noms de famille indiquent une variante probable quant à l'orthographe du nom de famille LASPRON. En voici quelques-unes :

Laspron – Lampron – Laperon – Lasbron – Lacharité

L'ARRIVÉE EN NOUVELLE-FRANCE

Dans les ouvrages que j'ai consultés il y a divergence concernant l'arrivée de Jean Laspron. Certains ont écrit qu'il quitte La Rochelle à bord du navire le SAINT-SÉBASTIEN le 24 mai 1665 et arrive à Québec le 12 septembre suivant. D'autres mentionnent qu'il s'embarqua plutôt sur LA JUSTICE et arrive à Québec le 14 septembre. Cependant, tous s'entendent pour dire qu'il vient au pays en 1665 comme soldat de la compagnie La Fouille du régiment de Carignan-Salière.

Dans son « *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)* », Michel Langlois nous mentionne qu'« *Il est confirmé à Québec le 21 septembre. En octobre, sa compagnie va passer l'hiver dans la région de Trois-Rivières. Elle est par la suite envoyée en cantonnement à Château-Richer où elle demeure jusqu'au départ des troupes à l'automne 1668. Il décide de demeurer au pays. Le 22 décembre 1668, Jacques Gauthier dit Loranger qui lui réclame un baril d'eau-de-vie obtient un défaut contre lui devant le bailli de Trois-Rivières.* »¹

« Par un acte du 3 juillet 1674, Jean s'associe pour douze ans avec Nicolas Dupuis. Tous deux mettent tous leurs biens en commun dans leur société. Le 9 juin 1677, il reconnaît envers Pierre Artaud dit Latour une dette de 45 livres pour livraison de marchandises. »⁶⁻

Au recensement de 1681, en plus de la famille seigneuriale, quatre familles vivent dans la seigneurie de Cressé (Nicolet), soit Élie Prévost dit Laviolette, Jacques Pepin, Jean Laspron et André Marsil dit L'Espagnol. En plus, il y aurait eu 3 colons d'établis, soit : Jean Joubert dit Desfontaines, Dominique Joutras dit Desrosiers et François Huquerre. Jean Laspron déclare être habitant, âgé de 36 ans et Anne Renaud, 30 ans. Les enfants mentionnés sont Marie-Anne (11 ans), Jean (8 ans), Marguerite (5 ans) et Pierre (Claude) (2 ans). La famille possède un fusil, une bête à cornes et cinq arpents de terre en valeur.

« Pour régler un procès pour des mauvais traitements subis des mains de Claude Pothier, Jean en vient à une entente, le 5 novembre 1682, avec Claude Grezolon Latourette procureur de Pothier. Il se désiste de sa poursuite à condition que Pothier paie les frais du procès. Il s'associe le 29 juin 1685, pour les pertes et profits avec Pierre Lesieur dans le voyage qu'il s'appête à faire aux Outaouais. Son association lui rapporte, car le 16 août 1687, il passe un marché avec le menuisier Jean-Guy Levacher dit Laserte qui, pour 300 livres et la fourniture de tous les matériaux, promet de lui construire une maison de vingt-cinq pieds par seize pieds à Trois-Rivières. Il lui verse 150 livres en avances. Le 28 août suivant, il admet devoir 319 livres et 6 sols à la succession d'Anne Lamarque et Charles Testard de Folleville. Pour demeurer quitte envers Marguerite Denis, veuve de Michel Cressé, le 19 novembre 1687, il promet de livrer une taure.

Il continue à s'intéresser à la traite. Le 5 juillet 1688, il doit 196 livres 3 sols et 1 denier à Jean Malhiot pour des marchandises. En société avec Pierre Lesieur, François de Boisguillot, Pierre Dubois, Joseph Trottier, Jean Mongeau, Joseph Denis et Pierre Perruceau dit Le Parisien, le 4 août 1688, il doit à Bertrand Arnaud 4239 livres et 12 sols pour des marchandises. On le retrouve à Québec le 10 décembre 1690. Est-ce le siège de la ville par la flotte de l'amiral William Phipps qui l'a emmené dans la région, vu son expérience militaire, ou des affaires personnelles ? Je n'ai trouvé aucune mention sur le sujet. / Il doit 60 livres à l'aubergiste Claude Bourget pour de la nourriture et de l'argent prêté. Il promet de le rembourser à la Toussaint. »⁷⁻

Par la suite, les registres de l'Hôtel-Dieu de Québec nous dévoilent que Jean fait partie de la liste des malades les 26 avril et 1^{er} juillet 1692. Il y décède le 15 juillet 1692. Avec la mention de son décès, il est également inscrit « Profession : Habitant de Mademoiselle Cresse ».

LA FAMILLE

Le 4 octobre 1669, Jean Laspron et Anne Renaud contractent mariage devant le notaire Romain Becquet. Plusieurs personnes sont également présentes : *Messire Daniel de Remy, chevalier, seigneur et baron de Courcelle, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en ce dit pays ; Dame Marie Barbe de Boullongne, veuve de feu M. Louis Dailleboust, vivant chevalier seigneur de Collonges et Dargenteny, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en ce dit pays ; Dame Anne Gasnier, veuve de feu Mr. Jean Bourdon, vivant seigneur de St-Jean et de St-Franc, procureur général au Conseil souverain de ce pays ; Estienne Pezard escuyer Sieur de la Touche ; Nicollas Rousselot ; Jean Hussey ; Léonard Treny ; Vincent Barenger ; Cristophe Gerbeaut dit Bellegarde, et Jacques Passart.* Les témoins furent Jean Baptiste Gosset et Gilles du Tartres demeurant au dit Québec.

Leur mariage est célébré à Québec le 7 octobre 1669 par le curé Henri de Bernières. Sont présents : Étienne Bédard de Latouche, Christophe Gerbaut, Jacques Passart, Marin Richard et Antoine Bassinne. De leur union naissent sept enfants.

- **Marie-Anne**, née vers 1670, baptisée à Champlain. Elle a 11 ans au recensement de 1681. Elle décède le 31 mai 1684 en se noyant dans la rivière Cressé (Nicolet). Elle est inhumée le 4 juin suivant à Trois-Rivières.
 - **Jean-Baptiste**, baptisé le 31 juillet 1673 à Trois-Rivières. Il épouse le 4 novembre 1700 à Trois-Rivières Madeleine Geoffroy, fille de Nicolas et d'Ursule Pepin. Il décède le 1^{er} janvier 1749 à Nicolet. (3 fils, 7 filles)
 - **Marguerite**, baptisée le 30 mai 1676 à Trois-Rivières. Elle passe un premier contrat de mariage le 5 août 1698 devant Sévérin Ameau avec Pierre Boileau, fils de Aimé Boileau et Geneviève Girard. Ce contrat est annulé. (Ce dernier épousera Marguerite Ménard en 1706 et ils demeureront à Chambly.) Elle épouse le 9 novembre 1700 à Trois-Rivières Jean Terrien, fils de Jean et Judith Rigaud. Elle décède le 27 mai 1753 à Nicolet. (3 fils, 7 filles)
 - **Claude**, baptisé le 21 juin 1679 à Nicolet en la maison de Cressé. Il épouse le 7 janvier 1712 à Rivière-du-Loup-en-Haut (Louiseville) Marie-Charlotte Bruno dit Jolycoeur, fille de Jean-René et Marie Pinardeau et veuve de Simon Didier Parisien. Il est inhumé le 14 mars 1739 à Trois-Rivières. (3 fils, 1 fille)
 - **Marie-Madeleine**, née le 25 juillet 1683 à Nicolet et baptisée le 4 août à la maison de Cressé. Jumelle de Marie. Elle décède le 8 et est inhumée le 10 août 1683 à Trois-Rivières.
-
- **Marie**, née le 25 juillet 1683 à Nicolet et baptisée le 4 août à la maison de Moras. Jumelle de Marie-Madeleine.
 - **Maurice**, né le 26 août 1685 à Nicolet et baptisé le 2 septembre 1685 au manoir de Cressé. Il épouse le 13 avril 1711 à la Pointe-aux-Trembles de Montréal Marie Aubuchon dit L'Espérance, fille de Jean et Marguerite Sédilot et veuve de René Philipe Durivage. (2 fils) Il épouse en deuxième noces le 7 janvier 1749 à la Pointe-aux-Trembles de Montréal Jeanne Archambault, fille de Laurent et Anne Courtemanche et veuve de Henri Belisle. Il décède le 19 décembre 1749 à la Pointe-aux-Trembles de Montréal.

« Fait curieux, en cette même année 1683, naîtront des jumelles : l'une sera baptisée au manoir de Michel Cressé, l'autre au manoir de Mouet de Moras. Le pionnier a sans doute voulu, par ce geste, plaire aux deux seigneurs de Nicolet. »⁸

Les descendants de Jean Laspron portent les noms de famille suivants : Lampron, Lacharité et Desfossés. Il ne faut pas oublier plusieurs lignées de famille Geoffroy qui viennent du mariage du fils de Jean, Jean-Baptiste avec Madeleine Geoffroy.

Jean-Baptiste et Madeleine Geoffroy s'établissent à Nicolet. Marguerite et Jean Terrien résident successivement à Saint-Jean (Ile d'Orléans), Nicolet, Saint-Michel et Trois-Rivières. Claude et Marie-Charlotte Bruno s'établissent à Maskinongé. Maurice a vécu à Longue-Pointe et principalement à la Pointe-aux-Trembles de Montréal avec Marie Aubuchon et Jeanne Archambault.



L'église de Pointe-aux-Trembles de Montréal fut construite en 1710 et détruite par le feu en 1937



POÈME DE BENJAMIN SULTE

Plus de deux siècles après la mort du premier colon de la Baie-du-Febvre, l'historien Benjamin Sulte, poète à ses heures, a été assez inspiré pour composer le poème qui suit :

*Le Colon*⁹⁻

Figurez-vous la Baie en sa forme sauvage
Puis, le premier colon, debout sur le rivage

Les grands bois colorés par le froid de l'automne
Mais gare au défricheur ! Géant que rien n'étonne

Car il va transformer l'aspect de ce domaine
Afin que le soleil, descendu sur la plaine

Notre histoire est ainsi dès la première page
Terre du Canada ! Ta semence est courage

Qui gardait sa beauté depuis les jours d'Adam
Contemplant la forêt d'un œil de conquérant

Vont bientôt s'endormir sous la rude saison
Et qui rêve déjà labourage et moisson

Par le fer et le feu signaler ses travaux
Réchauffe les sillons pour des hommes nouveaux

Il a fallu bâtir le pays tout entier
Le colon s'est choisi le plus noble métier

ANNE RENAUD, FILLE DU ROI

Anne Renaud est l'une de ces femmes qui choisit de traverser l'Atlantique pour venir s'établir en Nouvelle-France vers 1669. Née en 1651, elle est la fille de Jean Renaud et Catherine de Saint-Amour, de la paroisse Saint-Pierre de la ville de Saumur, évêché d'Angers en Anjou.

Elle demeura probablement à Québec chez Mme Jean Bourdon, car sur son contrat de mariage avec Jean, il est écrit qu'il fut « *faict et passé Audit Quebecq en la Maison de ladite dame Bourdon Lan Mil Six Cens Soixante Neuf le Quatriesme Jour doctobre avand midj* » et cette dernière signa comme témoin.

« *Madame Jean Bourdon – Anne Gasnier – a été une véritable maman pour les "filles du roi". Elle a dirigé plusieurs contingents de ces émigrantes et en a hébergé dans sa maison à Québec. Une trentaine de contrats de mariage de ces filles ont été passés chez Madame Bourdon, qui s'intéressait d'une façon particulière à ses protégées tant qu'elles n'étaient pas mariées et même après. Cette femme dévouée et charitable a signé, de 1663 à 1673, 304 conventions matrimoniales de "pupilles du roi".* »¹⁰⁻

Anne avait passé un contrat de mariage, annulé par la suite, avec Jean Mérienne le 23 septembre 1669 devant Pierre Duquet.

En considération de son mariage, elle apportait un dot de 50 livres donné par le roi, de même que des biens estimés à 400 livres. Le 3 juillet 1683, elle assiste au baptême de Marie Anne, une indienne, au Cap-de-la-Madeleine.

Anne-Michelle Renaud décède à Trois-Rivières et y est inhumée le 25 décembre 1714.



Généalogie patrilinéaire

1	LASPRON dit LACHARITÉ, Jean (Jean et Marguerite De Laby)	Notre-Dame, Québec 7 octobre 1669	RENAULT, Anne-Michelle (Jean et Catherine de Saint-Amour)
2	LASPRON dit LACHARITÉ, Jean-Baptiste	Immaculée-Conception, Trois-Rivières 4 novembre 1700	GEOFFROY ST-GERMAIN, Madeleine (Nicolas et Ursule Pépin)
3	LAMPRON DESFOSSÉS, Claude	Saint-François-Xavier de Verchères 7 mai 1731	GUERTIN, Marie-Françoise (Louis et Magdeleine Chicoine)
4	DESFOSSÉS, Joseph	Saint-Jean-Baptiste, Nicolet 22 janvier 1770	BOUDROT, Madeleine (François et Marguerite Pitre)
5	DESFOSSÉS, Louis	La Nativité-de-Notre- Dame de Bécancour 9 février 1801	LACOURSE, Madeleine (François-Xavier et Thérèse Jutras)
6	DESFOSSÉS, Pierre	Saint-Jean-Baptiste, Nicolet 11 septembre 1827	BEAUCHEMIN PINARD, Angélique (Guillaume et Ursule Legros Duperron)
7	DESFOSSÉS, Étienne	Sainte-Monique, cté Nicolet 7 janvier 1865	LAPLANTE, Émilie (Étienne et Joseph Boucher)
8	DESFOSSÉS, Albert	Notre-Dame-du-Bon- Conseil 11 septembre 1905	BEAULIEU, Marie (Joseph et Marie Bélanger)
9	DESFOSSÉS, Wilfrid	Saints-Pierre & Paul, Drummondville 5 septembre 1958	LABBÉ, Marie-Anne (Elphège et Georgiana Sarrazin)
10	DESFOSSÉS, Suzanne		

Suzanne Desfossés

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Références :

- 1- Michel LANGLOIS. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, Sillery, La Maison des Ancêtres Québécois, lettres J à M, tome 3, page 143.
- 2- Jacques SAINTONGE. *Nos Ancêtres*, Sainte-Anne-de-Baupré, 1984, numéro 8, p. 115.
- 3- Abbé Jos.-Elz. BELLEMARE. *Histoire de la Baie-Saint-Antoine dite Baie-du-Febvre 1683-1911*, Montréal, Imprimerie "La Patrie", 1911, volume II, p. 440.
- 4- Michel LANGLOIS. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, Québec, La maison des ancêtres, tome 3, p. 143.
- 5- Abbé Jos.-Elz. BELLEMARE. *Histoire de la Baie-Saint-Antoine dite Baie-du-Febvre 1683-1911*, Montréal, Imprimerie "La Patrie", 1911, volume I, p. 4-5.
- 6- LANGLOIS, *op. cit.*, p. 143.
- 7-Michel LANGLOIS. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, Sillery, La Maison des Ancêtres Québécois, lettres J à M, tome 3, page 143.
- 8- Jacques SAINTONGE. *Nos Ancêtres*, Sainte-Anne-de-Baupré, 1984, numéro 8, p. 118-120.
- 9-Abbé Jos.-Elz. BELLEMARE. *Histoire de la Baie-Saint-Antoine dite Baie-du-Febvre 1683-1911*, Montréal, Imprimerie "La Patrie", 1911, volume II, p. 441.
- 10-Silvio DUMAS. *Les Filles du Roi en Nouvelle-France*, Québec, La Société historique de Québec, 1972, cahiers d'histoire N° 24, page 34.

Bibliographie:

- BELLEMARE, Abbé Jos.-Elz. *Histoire de la Baie-Saint-Antoine dite Baie-du-Febvre 1683-1911*, Montréal, Imprimerie "La Patrie", 1911, volumes I et II.
- BELLEMARE, Abbé Jos.-Elz. *Histoire de Nicolet 1669-1924*, Arthabaska, Imprimerie d'Arthabaska Incorporée, 1924.
- Contrat de mariage de Jean Laspron et Anne Renaud.
- DUMAS, Silvio. *Les Filles du Roi en Nouvelle-France*, Québec, La Société historique de Québec, 1972, cahiers d'histoire N° 24.
- LANGLOIS, Michel. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, Québec, La maison des ancêtres, 2001, tome 3.
- SANTONGE, Jacques. *Nos Ancêtres*, Sainte-Anne-de-Baupré, 1984, numéro 8.

[Site Fichier Origine.](#)

Et bien sûr, les principaux ouvrages, dictionnaires et répertoires de généalogie.



PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

Nous vous invitons à assister à la prochaine conférence de la Société, à l'édifice des loisirs de Saint-Paul d'Abbotsford (stationnement de la Caisse Populaire, le 24 mars 2009 à 19 h 30.



Serge Nault

Vêtu d'un costume d'époque, Serge Nault nous fera découvrir son ancêtre François NAU. Il nous entretiendra sur son habillement, son alimentation (civile et militaire), la monnaie de l'époque (vers 1760) et de son rôle de Capitaine de Milice en Nouvelle-France.

Activités de la SHGQL février 2009

4 février 13 h 00 à 16 h 30 Ouverture du local pour la recherche. Classement de nos livres de la section : Histoires de famille.

7 février 9 h 00 à 12 h 00 Ouverture du local pour la recherche.

11 février 13 h 00 à 16 h 30 Ouverture du local pour la recherche. Classement de nos livres de la section : Histoires de famille.

14 février 9 h 00 à 12 h 00 Ouverture du local pour la recherche.

18 février 13 h 00 à 16 h 30 Ouverture du local pour la recherche. Classement de nos livres de la section : Références généalogiques.

Réunion du conseil d'administration. À l'ordre du jour les points suivants : le projet des pierres tombales de nos cimetières, le cédérom du bulletin *Par Monts et Rivière*, la campagne de financement, des achats pour le local, des photographies pour la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford.

21 février 9 h 00 à 12 h 00 Ouverture du local pour la recherche.

- 24 février** Une trentaine de personnes se sont déplacées à l'Ange-Gardien pour entendre la conférence de M. Barbeau. Nous avons tous été surpris de découvrir l'importance des épidémies dans notre histoire et des conséquences dramatiques qui s'en sont suivies pour la population. Merci M. Barbeau pour cette belle prestation et le magnifique diaporama.
- 25 février** 13 h 00 à 16 h 30 Ouverture du local pour la recherche. Classement de nos livres de la section : Références généalogiques.
- 28 février** 9 h 00 à 12 h 00 Ouverture du local pour la recherche.

Généalogie sur le web

Suggestions de sites incontournables

Nous vous offrons dans cette rubrique un choix de sites Internet remarquables pour effectuer une recherche dans le domaine de la généalogie. Vous avez de belles découvertes à partager, veuillez s.v.p. les communiquer au rédacteur en chef : [Gilles Bachand](#) 1-450-379-5016 et nous nous empresserons de les faire connaître à nos lecteurs.

Vous avez certainement entendu parler que la société [Google](#) a numérisé des millions de volumes. Ces livres sont disponibles avec des outils de recherche sur le Net. C'est une mine de trésors pour les historiens et les généalogistes québécois. À partir des collections de certaines bibliothèques universitaires américaines, on y retrouve nos grandes collections de périodiques, beaucoup de livres d'histoires anciens, et j'en passe. En naviguant durant quelques heures, j'ai trouvé des trésors... [c'est à consulter absolument.](#)

<http://books.google.ca/bkshp?hl=fr&ie=UTF-8&tab=wp>

Pour ceux qui s'intéressent aux éphémérides chez nous et dans le monde et en plus, on y retrouve une iconographie superbe, allez voir ce site : <http://www.lessignets.com/signetsdiane/calendrier/index.htm>
Merci à Thérèse Bonin, pour ce renseignement.

Nouveau membre

Nous sommes très heureux d'accueillir parmi nous
M. Gilles Phaneuf. Bienvenue et beaucoup de plaisir dans notre association!



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Don de Marie-Paule LaBrèque

Newman, Peter C. *La dynastie des Bronfman*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1979, 492 pages.

Choquette, C.P. Chanoine *Histoire du Séminaire de Saint-Hyacinthe 1811-1911 tome 2*, Montréal, Imprimerie des Sourds-Muets, 1912, 403 pages.

Létourneau, Firmin *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, 1950, 324 pages.

Young, Brian *George-Étienne Cartier*, McGill-Queens' University Press, 1981, 181 pages.

Leclerc, Paul-André *Les voitures à chevaux à la campagne*, La Pocatière, Musée François Pilote, 1978, 129 pages.

Hardy, René *Les Zouaves*, Montréal, Éditions du Boréal Express, 1980, 312 pages.

Lessard, Claude *Le séminaire de Nicolet 1803-1969*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1980, 527 pages.

Séguin, Robert-Lionel *Les granges du Québec*, Les Éditions Quinze, 1976, 128 pages.

Boily, Lise et Jean-François Blanchette *Les fours à pain au Québec*, Ottawa, Musée national de l'Homme, 1976, 127 pages.

Decazes, Paul *Code scolaire de la Province de Québec*, Québec, Dussault & Proulx, 1899, 100 pages.

Dumont, Jean *Les artisans*, Drummondville, Le village québécois d'antan.

Dumont, Jean *Les métiers traditionnels*, Drummondville, Le Village québécois d'antan.

Dumont, Jean *La ferme d'antan*, Drummondville, Le Village québécois d'antan.

Dumont Jean *L'architecture québécoise*, Drummondville, Le Village québécois d'antan.

Deffontaines, Pierre *L'homme et l'hiver au Canada*, Presses de l'Université Laval et Gallimard, 1957, 293 pages.

Dionne, Pierre-Yves *De mère en fille*, Éditions Multi-mondes, 2004, 79 pages.

Audio

Cassette audio no 63

27 janvier 2009 Conférence de M. André Tétrault, tenue à la Mairie de Rougemont – *L'histoire de la famille Tétrault* – 75 minutes.

Merci à nos commanditaires



ROBERT VINCENT
Député de Shefford

25, rue Dufferin, bur. 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : 450 378-3221
Télééc. : 450 378-3380
vincer1a@parl.gc.ca



**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec 



LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
INDUSTRIAL SUPPLIES LTD
CONSTANT AIR-FLO




325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
JOL 1M0

Montréal : (514) 878-9675
Rougemont : (450) 469-4935
Fax : (450) 469-4786
www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

A. Lassonde Inc. 

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada JOL 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télééc./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com








500, Route 112
Rougemont, Québec
JOL 1M0

Tél (514) 460-1112
Fax (514) 469-2893



2200, Léon-Pratte, suite 400, St-Hyacinthe QC J2S 4B6
Tél : (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436

Saint-Paul d'Abbotsford 

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) JOL 1T0
Téléphone : 450 468 3108 poste 229
Télécopieur : 450 468 5275
cynthia.bosse@telinet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



Municipalité de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) JOL 1M0

Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
JOE 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



Desjardins
Caisse populaire de l'Ange-Gardien

Siège social
101, rue Canrobert
Ange-Gardien, Cte Rouville (Québec)
JOE 1E0

(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272
jacinthe.alix@desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire de Rougemont

Siège social
99 E. rue Principale
Rougemont (Québec)
JOL 1M0

Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse.190073@desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire de Saint-Césaire

Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) JOL 1T0

(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP
Télécopieur : (450) 469-3838
www.desjardins.com



Desjardins
Caisse de Granby – Haute-Yamaska



Robert Bernard
Pneus & mécanique

765, rue Principale, Saint-Paul d'Abbotsford, Québec JOE 1A0
T. 450.379.5757 • 1.800.363.5534 • F. 450.379.5967
www.robertbernard.com